



Initiative à Saint-Martin de Crau du 14 février 2024

Prise de parole de l'Union Locale CGT d'Arles

Cher-e-s camarades,

Dans le contexte du mouvement de grogne des agriculteurs, les ouvrières et ouvriers agricoles restent ceux dont personne ne parle. Pourtant, par leur force de travail et leur niveau de qualification, ils permettent de faire vivre un secteur économique essentiel, dans lequel le recours au salariat est de plus en plus répandu. Et pourtant, ils continuent de se battre pour que le Code du Travail soit appliqué dans le milieu agricole.

Aujourd'hui, l'Union Locale CGT d'Arles est présente aux côtés du syndicat CGT des Gardiens de Troupeaux, et apporte un soutien total à ses revendications, portant tant sur les conditions salariales que sur les conditions de travail.

L'Union Locale CGT d'Arles a toujours eu un lien particulier avec le secteur de l'agriculture et ses travailleurs : depuis la création de la CGT en 1895, et son logement dans l'actuelle Bourse du Travail d'Arles en 1900, les ouvriers agricoles dispersés dans les mas de Camargue ont toujours trouvé soutien auprès de notre Union Locale. Ainsi à la Libération, le syndicat des agricoles comptait 2000 adhérents, et était le plus important de France. Tous les dimanche matin, une permanence était tenue dans notre Bourse du Travail, ouverte aux ouvriers agricoles qui s'y retrouvaient régulièrement, venaient payer leurs cotisations ou se renseigner sur leurs droits. Plus tard, dans l'agroalimentaire, la lutte des Lustucru a rythmé la vie revendicative de notre Union Locale dans les années 2000. Puis est venue la lutte menée par les salariés détachés dans l'agriculture, qui, aux côtés de la CGT, ont saisi notre Conseil de Prud'hommes pour faire reconnaître leur dignité de travailleurs, face aux agissements indignes d'une société d'intérim espagnole et d'un patronat du maraichage et de l'arboriculture, qui les exploitaient dans des conditions proches de l'esclavage.

Ne doutons pas que l'attaque que subissent les locaux de notre Bourse du Travail, par la municipalité De Carolis, est aussi en lien avec le patronat

agricole, qui cherche ainsi à affaiblir l'outil de lutte à disposition des salariés de l'agriculture, qu'a toujours représenté l'Union Locale CGT d'Arles, et au-delà, toute la CGT.

Alors aujourd'hui, c'est naturellement que l'Union Locale CGT d'Arles est aux côtés des salariés précaires que sont les bergères et les bergers, les vachères et les vachers, les chevrières et les chevriers. Elle soutient leurs revendications pour une convention collective nationale spécifique à leurs métiers, qui leur permette d'exercer dans des conditions de travail dignes et avec des salaires leur garantissant une vie digne.

Et elle restera toujours à leurs côtés, dans leurs luttes présentes et futures.

Alors vive les ouvrières et ouvriers agricoles, vive les gardiennes et gardiens de troupeaux, et vive la CGT !